

Lancement du BioNormandie Parc

Le renforcement de la filière chimie-biologie-santé en Haute-Normandie

Laure Joumel et Yann-Antoine Gauduel

La Haute-Normandie est l'une des régions françaises où les biosciences sont particulièrement bien implantées, notamment en occupant la 2^e place pour la chimie médicinale et la 4^e pour la production de médicaments. La plupart des grands groupes pharmaceutiques mondiaux y sont déjà présents. Cette région, constituée par les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, occupe la 6^e place pour sa recherche.

Le lancement officiel d'un projet ambitieux, le BioNormandie Parc, a eu lieu le 5 novembre 2004. Il marque une nouvelle étape dans le renforcement de la prééminence de cette région pour les sciences de la vie. Pour cela, élus et décideurs misent sur le décloisonnement d'un environnement recherche/industrie et le développement d'un trépied entreprise-formation-recherche. Au sein du département de l'Eure, il s'agit d'aménager une zone de 60 ha entièrement dédiée à la filière chimie-biologie-santé (CBS). En présence de Jean-Pierre Nicolas, président du Comité de pilotage du BioNormandie Parc, et devant un parterre d'élus, entrepreneurs, chercheurs-universitaires et responsables d'incubateurs, Jean-Louis Debré, maire d'Évreux et président de la communauté d'Agglomération d'Évreux, a inauguré cette journée. D'emblée, il a souligné que la création d'un nouveau site technologique en lisière d'Évreux représente une voie valorisante qui doit changer l'énergie de la région. L'ambition affichée par les élus locaux est de créer un pôle d'excellence permettant d'offrir aux entreprises les moyens les plus appropriés à leur expansion.

Un positionnement très stratégique axé sur les industries et services orientés santé

Alexandre Leroy, du cabinet IDIS – société de conseils et de services en business développement à destination des PME/PMI innovantes dans le domaine des sciences de la vie et à destination des collectivités locales – a réalisé l'étude de positionnement du BioNormandie Parc. Ce positionnement stratégique s'appuie sur la proximité de Paris, à 45 minutes de la Porte Maillot, à 40 minutes du centre de Rouen (figure 1) et sur la proximité du Centre International de Toxicologie (CIT). Ce centre, créé il y a une trentaine d'années, est le leader européen indépendant pour les essais précliniques du médicament. Le CIT emploie actuellement 320 collaborateurs dont 250 scientifiques et techniciens, une trentaine de post-doctorants et affiche une croissance annuelle de l'ordre de 20-25 %. A travers la volonté de son directeur, Jean-François Le Bigot, la présence de cette entreprise performante à la lisière d'Évreux a largement contribué à valider le choix d'implantation du BioNormandie Parc (figure 2).



Figure 1.

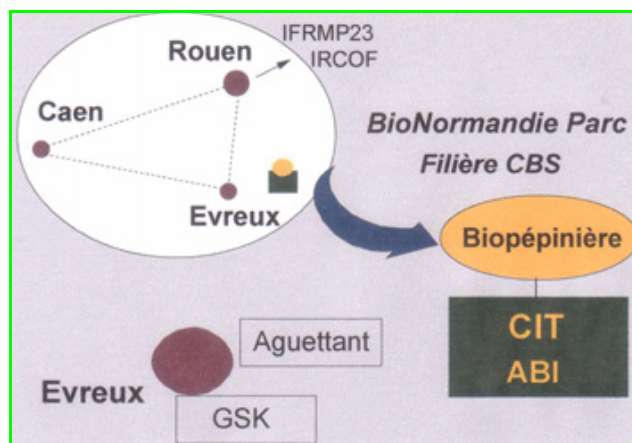


Figure 2 - Le BioNormandie Parc en Haute Normandie : renforcement de la filière CBS au sein d'une technopole régionale impliquant l'IFRMP23 et l'IRCOF.

CIT : Centre International de Toxicologie ; ABI : Analytics Biophysics International ; GSK : GlaxoSmithKline.
Biopépinière : Biogalenys, Galinnov, Appliquessence, Quidd.

Cette position stratégique est également renforcée par le réel potentiel de la filière chimie-biologie-santé de la Haute-Normandie, notamment avec la proximité de l'université de Rouen et de ses centres de recherche en génomique et protéomique, de l'Institut Fédératif de Recherches Multidisciplinaires sur les Peptides (IFRMP23) et de l'Institut de Recherche en Chimie Organique Fine (IRCOF) à Mont Saint-Aignan. L'IFRMP23, à travers une douzaine d'équipes de recherche financées par le CNRS ou l'Inserm, regroupe les activités de 350 personnes autour de thèmes porteurs principalement

centrés sur le potentiel thérapeutique de peptides et protéines. Qu'ils soient fondamentaux ou appliqués à la clinique, ces travaux ont pour principal fer de lance l'imagerie cellulaire. Une grande partie des acteurs de la recherche travaille en collaboration avec des représentants de l'industrie locale.

Une autre entreprise pionnière, Analytics Biophysics International (ABI), exerce un rôle essentiel dans le paysage du BioNormandie Parc. Créée en 1998, elle représente une société de service en chimie analytique et pharmaceutique, biophysique et études de stabilité. Cette société a su nouer des partenariats avec des industriels régionaux innovants spécialisés en galénique, notamment GlaxoSmithKline.

La mise en place d'une biopépinière

La construction d'une biopépinière de 2 000 m² pour un budget de 2,83 millions d'euros démarre en janvier 2005 et devrait être achevée au premier semestre 2006. Cette étape représente l'un des premiers défis des élus, décideurs et entrepreneurs, pour le réel essor du BioNormandie Parc. Au cours de cette journée, Alexandre Leroy, directeur d'un cabinet d'étude de projets, a développé la notion de « cluster » d'entreprises – entreprises qui seront amenées à travailler ensemble. D'ores et déjà, quatre entreprises ont annoncé leur intention de venir s'implanter dans ce parc dédié aux sciences de la vie :

- *Biogalenys* : société de service indépendante spécialisée en biogalénique et en analyse biologique et chimique.
- *Galininnov* : société spécialisée dans le « drug delivery », issue d'un projet initié par le Dr Ruiz, dirigeant de la société Biojectis.
- *Appliquessence* : implantation issue du développement de la société qui est spécialisée dans l'échantillonnage de parfum et de cosmétique.
- *Quidd* : société spécialisée dans l'imagerie clinique appliquée au modèle animal.

La société Quidd explique son choix

A travers Marc Massonneau, directeur en Recherche et Développement de Quidd (Quantitative Imaging in Drug Development), cette très jeune société a témoigné de son intérêt vis-à-vis du BioNormandie Parc, notamment pour développer son savoir-faire dans le domaine de l'imagerie moléculaire *in vivo* du petit animal appliquée à la cancérologie et en neurologie. Les cibles de la société sont la maladie d'Alzheimer, les plaques d'athérome et certains cancers. Ce médecin et mathématicien a rappelé le contexte économique du coût de production des médicaments sans cesse en augmentation. Aujourd'hui, il faut environ 800 000 dollars pour développer une molécule aboutissant à la mise sur le marché d'un médicament. Grâce à un partenariat académique exceptionnel et un partenariat institutionnel d'amorçage favorable, la Normandie représente un point d'ancrage important pour Quidd. Marc Massonneau a insisté sur l'importance de l'environnement humain apportée par le BioNormandie Parc, notamment par la proximité de l'université de Rouen, de l'IRCOF, de l'IFRMP23 et par la présence des chercheurs de grands organismes tels que le CNRS et l'Inserm. Tout cet environnement participe au dynamisme de la Technopole régionale chimie-biologie-santé et est particulièrement favorable au renforcement pluridisciplinaire de l'imagerie biomoléculaire.

En 2003, la société Quidd est donc créée avec l'aide d'une subvention de 400 000 euros attribuée au lauréat

du concours national de l'entreprise. En 2004, la société est logée chez l'incubateur d'entreprises Acceval près de Rouen. Comme le rappelle son directeur Philippe Gangneux, un incubateur a pour mission d'accompagner les porteurs de projets de création d'entreprise technologique et innovante issus ou liés à la recherche publique, tout en précisant que « *l'incubateur gère la mise à disposition de locaux et de l'équipement, les compléments de formation ciblée, le financement et le suivi du projet.* »

Dans la foulée, Bernard Niel, délégué de Normandie Développement Rouen, a insisté sur la médiatisation des projets : « *Le savoir-faire est important mais le faire savoir compte tout autant.* ». Ainsi, l'intensité des partenariats est déterminante, au même titre que la compétitivité provenant d'un phénomène de groupe ou de l'intérêt des « clusters ». En résonance à ces propos, l'intervention de Cédric Galup, du cabinet Breese-Majerowicz-Derambune, a soulevé un point important, trop souvent négligé par les entreprises scientifiques : l'importance du dépôt de brevet. L'intervenant a déploré qu'« *en France, la mentalité de partage de la connaissance est plus répandue que le réflexe de protéger ses découvertes par un brevet.* ». Faut-il voir dans le faible dépôt de brevets français la recherche d'une rentabilité rapide de l'invention ? Le financement de l'aide à la création

L'Actualité Chimique rencontre des décideurs de la filière CBS en Haute-Normandie

Le colloque de lancement du BioNormandie Parc a été l'occasion pour *L'Actualité Chimique* d'avoir différents échanges de vue avec des décideurs et acteurs de la filière CBS en Haute-Normandie. La mise en place de ce projet participe du développement socio-économique, donc industriel, d'une région fortement orientée vers les sciences biologiques et pharmaceutiques (1 700 emplois en chimie médicinale, 5 000 emplois dans la production de médicaments). Le rayonnement international du CIT, notamment avec ses partenariats aux États-Unis et au Japon, paraît être un atout et une « driving force » pour l'implantation très attendue d'une biopépinière. Dans le cadre d'une technopole régionale déjà très active, la mobilisation de tous les acteurs des secteurs public ou privé est une condition nécessaire au développement pérenne du BioNormandie Parc et au renforcement du décloisonnement recherche-entreprise au niveau du triangle Rouen-Caen-Évreux. La création d'une Licence professionnelle de biotechnologie à l'IUT d'Évreux semble être de bon augure pour inciter de jeunes scientifiques à s'orienter dans un domaine porteur d'avenir et pour encourager l'émergence de nouvelles pousses de la filière CBS avec, pour quoi pas à plus long terme, un essaimage vers d'autres régions.

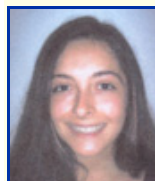


De gauche à droite : Jean-Pierre Nicolas (président du Comité de pilotage du BioNormandie Parc, député de l'Eure), Yann-Antoine Gauduel (rédacteur en chef de *L'Actualité Chimique*) et Jean-Louis Debré (président de la Communauté d'Agglomération d'Évreux, député de l'Eure et maire d'Évreux). (Photo : L. Joumel).

d'entreprise étant une étape déterminante pour la viabilité d'un projet, quatre sociétés d'accompagnement et d'aide au financement ont présenté leurs actions, dont l'ANVAR Haute-Normandie (Agence Française de l'Innovation) et Normandie PME Gestion.

En clôture de ce colloque de lancement, Jean-Louis Nicolas, président du Comité de pilotage du BioNormandie Parc, a précisé la feuille de route pour les prochaines années : le BioNormandie Parc s'inscrit dans une double structure, un puzzle économique de la région et le développement des biotechnologies de la recherche.

• Pour plus d'informations : www.bionormandieparc.com



L. Joumel

Laure Joumel est journaliste à *L'Actualité Chimique** et Yann-Antoine Gauduel, directeur de recherche à l'Inserm**, en est le rédacteur en chef.



Y.-A. Gauduel

* 250 rue Saint-Jacques,
75005 Paris.
Tél. : 01 40 46 71 64.
Fax : 01 40 46 71 61.
Courriel : ac@sfc.fr

** Laboratoire d'optique appliquée, CNRS UMR 7639, école polytechnique – ENS Techniques Avancées, 91761 Palaiseau Cedex.
Courriel : yann.gauduel@ensta.fr

Depuis 1988
Les Editions D'Ile de France

EDF

PUBLICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE
EDITION
FINANCEMENT

Expérience,
la différence

Notre société est spécialisée dans l'édition d'annuaires et de revues professionnelles pour sociétés savantes, associations d'anciens élèves d'écoles d'ingénieurs, fédérations professionnelles,....
Notre présence depuis plus de 17 ans dans un secteur d'activités en mutation permanente, la transparence de nos résultats régulièrement positifs depuis la création de notre société, la fidélité de nos partenaires éditoriaux sont autant de preuves du professionnalisme de notre équipe et constituent de fait notre meilleure « carte de visite ».

Notre atout majeur, et c'est aussi notre spécialité, est de vous garantir la gratuité de vos ouvrages papiers en contrepartie de l'exclusivité de la régie publicitaire entièrement assurée par notre service commercial.

Régisseur exclusif
de la Revue *l'ACTUALITE CHIMIQUE*

Editions D'Ile de France
102, avenue Georges Clémenceau • 94700 Maisons-Alfort
Tél. : 33 1 43 53 64 00 • Fax : 33 1 43 53 48 00
e-mail : edition@edif.fr

www.edif.fr